

AVENIR DE L'UTILISATION DES PLASTIQUES EN CULTURES MARAICHÈRES AU MAROC ⁽¹⁾

A. BENJAMAA ⁽¹⁾

C'est un phénomène remarquable que la culture de légumes augmente continuellement au Maroc. En 1921, cette culture occupait 6 225 hectares, en 1946 un total de 47 053 hectares, en 1970 on compte plus de 100 000 hectares.

Rien n'indique que cet accroissement va bientôt s'arrêter. Au contraire on continue à défricher et à mettre en cultures de nouvelles terres. Pour expliquer ce phénomène, il y a plusieurs raisons :

1. L'augmentation constante de la population et l'accroissement de la demande intérieure.
2. La multiplication des facilités pour l'exportation de primeurs.
3. La nécessité de rentabiliser rapidement les investissements occasionnés par la construction de barrages dans l'ensemble du Royaume.
4. L'effort d'implantation d'unités de transformation de produits agricoles (conserves de légumes...).

(1) Article publié dans « Plasticulture » — Bulletin N° 8 de Décembre 1970, comité International des Plastiques en Agriculture, 21, rue Pinel — 75, Paris 13.

(2) Ingénieur Horticole, Chef de la Station Centrale de Recherches sur les Plantes Maraichères, D.R.A., Rabat.

Al Awamia, 43, pp. 51-57, avril 1972.

Pour cela, l'utilisation des matières plastiques en horticulture, et en particulier dans la production maraîchère présente un intérêt certain au Maroc.

Voyons d'abord rapidement quelles sont les régions maraîchères susceptibles d'être concernées par l'utilisation des plastiques.

Les régions maraîchères au Maroc :

Les régions de culture peuvent être classées d'après leur climat en 3 zones principales :

1. Zone maritime ;
2. Zone de l'intérieur ;
3. Zone de montagne.

I. La zone maritime

De loin la plus importante, elle comprend la quasi totalité des zones primeuristes.

La mer a comme effet de tempérer heureusement le climat. Les plus hautes températures dépassent difficilement 35°C et aux périodes les plus froides, le thermomètre descend rarement à zéro.

L'air marin est toujours chargé d'humidité et la pluviométrie est également abondante, pas assez toutefois pour que l'on supprime l'irrigation.

Comme on le voit, cette zone est très privilégiée. Elle permet de faire des semis très précoces et d'établir généralement deux saisons de culture, l'une de primeur de printemps et l'autre de saison en culture retardée.

Le centre qui est resté de loin le plus important est celui des Zenattas, entre Casablanca et Mohammedia, où les cultures de primeurs sont établies surtout sur des terres silico-argileuses abritées de la mer par un mouvement de terrain — crête ou dune.

La région d'El Jadida serait un peu plus tempérée que la précédente et sensiblement plus précoce et plus tardive d'autre part pour les cultures d'arrière saison. Le sel contenu dans l'eau atteint parfois 2 g/l pour éliminer la possibilité de certaines cultures comme le haricot par exemple. De plus les vents d'Ouest sont violents.

La région de Rabat-Kenitra conviendrait mieux à la culture maraîchère de saison qu'à celle de primeur.

La zone de Berkane - Saïdia sur la bordure méditerranéenne du Maroc oriental subit moins l'influence des vents marins et les températures extrêmes s'en trouvent sensiblement accentuées. Il apparaît possible de faire des cultures de primeur uniquement aux alentours immédiats de Saïdia.

La zone d'Agadir jouit d'un climat tempéré et de sols généralement de bonne qualité. Cette zone est la plus précoce du Maroc. Les cultures maraîchères de primeurs s'étendront grâce aux nouvelles ressources en eau du barrage de l'oued Massa.

II. Zones de l'intérieur

Il s'agit de la région de :

1. Gharb - Meknes - Fes favorable aux cultures maraîchères saisonnières, irriguées ou extensives. Il y gèle fréquemment.

2. La plaine de la chaouia, voisine des zones primeuristes de Casablanca et El Jadida, subit encore l'influence maritime sans que pour cela il soit encore possible de faire des cultures de primeurs. Au fur et à mesure que l'on s'enfonce vers l'intérieur, le climat devient plus sec.

3. La zone de Marrakech, beaucoup plus au sud subit les écarts importants de température. Compte tenu des gelées fréquentes les cultures de primeurs sont très aléatoires.

III. Zones de montagne

Ce sont les zones des climats rigoureux avec chutes de neige. Les cultures maraîchères sont réalisées pour alimenter les marchés de villes estivales telles qu'Azrou, Sefrou, Ifrane, etc...

D'autre part, le décalage de végétation peut permettre d'approvisionner en légumes les autres régions du Maroc dont la récolte se termine.

Pour l'immédiat, c'est sur la première zone qu'un programme visant à promouvoir l'utilisation des matières plastiques dans les techniques culturales est établi. Les principales espèces concernées seraient : aubergines, courgettes, melons, piments, asperges, fraises et tomates.

Les résultats espérés sont :

a. Des productions plus précoces de légumes destinés à l'exportation.

b. Des augmentations de rendement.

La nécessité de l'utilisation des abris plastiques a été démontrée par certains essais.

Les essais conduits à la Station Expérimentale maraîchère de Dar-Bouazza (Casablanca) ont permis les observations suivantes :

Essai de culture « traditionnelle » de 3 sélections d'aubergines :

Variété violette longue hâtive.

Méthode des blocs 5 répétitions.

Semis : le 28/8.

Plantation sous abri de paille le 14/10.

Végétation active jusqu'au 20/12.

— Une première floraison fut observée entre le 1/12 et le 15/1. Elle reprit ensuite le 25/3. Cette première floraison n'a donné suite à aucune fructification valable.

— Pour la première récolte, effectuée le 16/4, les trois sélections ont donné entre 60 % et 70 % de fruits présentant des déformations dues à une mauvaise fécondation.

— La seconde récolte eut lieu le 14/5 avec un pourcentage de déformations de 20 %.

Ensuite les récoltes purent être effectuées chaque semaine les déformations n'atteignant plus que 8 %.

Les rendements rapportés à l'hectare ont été les suivants.

	Tonnes	Fruits déformés
1 ^{er} sélection	19	25 %
2 ^e sélection	16,5	22 %
3 ^e sélection	17	20 %

L'utilisation d'abris plastiques aurait permis d'éviter l'arrêt de végétation observé entre le 15 janvier et le 25 février, et d'obtenir une floraison et une fructification continues à partir du 1^{er} décembre, dont l'intérêt n'est pas à souligner, vu les prix de vente de ces produits à l'époque considérée.

Un autre essai a été réalisé dans la même station, utilisant les semis sous châssis plastiques (P.E. 8/100^e). Même dispositif expérimental et mêmes sélections de variétés d'aubergine.

Semis : 31/12
 Plantation : 13/3
 Première récolte : 22/5
 Dernière récolte : 6/7

Les rendements rapportés à l'hectare sont :

	Tonnes	Fruits déformés
1 ^{er} sélection	37	4,5 %
2 ^e sélection	38	4,8 %
3 ^e sélection	37,5	4,9 %

La comparaison avec la méthode de culture traditionnelle nous permet de constater que :

— L'augmentation de rendement est de l'ordre de 18 à 21,5 t/ha. Le pourcentage de fruits déformés passe de 22 % en moyenne à 4,6 % ce qui est appréciable pour les exportations ; les prix de vente ayant peu varié entre avril et mi-juillet.

— Le cycle végétatif a été de dix mois et demi pour la culture traditionnelle, alors qu'il n'a été que de six mois avec la production de plante sous abris plastiques.

D'où l'intérêt incontestable de ces techniques.

D'autres utilisations de la matière plastique sont en plein développement. Il nous est à l'heure actuelle difficile d'en estimer l'importance. On peut toutefois signaler l'extension considérable prise par le système d'irrigation utilisant la tuyauterie de polyéthylène. Ce système prend la place jadis occupée par l'irrigation par « séguias » (rigole) et permet d'éviter les pertes d'eau.

On essaye également d'introduire les matières plastiques dans le programme de lutte contre les moineaux, sous forme de filet à disposer en tunnel « type nantais » sur les plantations de fraisers.

De même que les emballages de fruits et légumes absorbent une quantité non négligeable de matière plastique.

A la lumière de ces renseignements, on peut prévoir déjà une place prépondérante prise par l'emploi de matières plastiques sous

toutes ses formes chez les maraichers marocains, l'effort réalisé par les pays européens importateurs de légumes nous incitant à en faire de même si nous voulons conserver les possibilités actuelles d'exportation. Sur le plan de la fabrication industrielle des matières plastiques et sur le plan des recherches et des expérimentations en matière de cultures maraichères, l'orientation est déjà adoptée dans ce sens, les résultats n'en seront que bénéfiques pour l'économie marocaine.

ملخص

ان أهمية استعمال مادة البلاستيك لتغطية زراعة الخضروات تتركز بالخاص على ازدياد هام في المنتوجات، وتحسين الجودة، والتبكير في الانتاج كما لوحظ بعد التجارب الاولية التي أجريت في محطة الابحاث الزراعية بدار بوعزة (ناحية الدار البيضاء) حول منتج البندجال.

RÉSUMÉ

L'intérêt de l'utilisation des matières plastiques pour la protection des cultures maraichères au Maroc se traduit pour l'essentiel par une augmentation spectaculaire du rendement, une amélioration très nette de la qualité de la production ainsi que le raccourcissement du cycle végétatif. Cela résulte d'une façon évidente, des premiers essais conduits à la Station Expérimentale de Dar Bouazza (Région de Casablanca) sur l'Aubergine.

RESUMEN

El interés de la utilización de material plástico por la protección de cultivos hortícolas en Marruecos se traduce esencialmente en el aumento del rendimiento, espectacular, una neta mejoría sobre la calidad de la producción, así como, la reducción del ciclo vegetativo, esto se ha mostrado de una forma, evidente, desde la primera experimentación, realizado sobre Berenjena en la Estación experimental de Dar Bouazza (Región de Casablanca).

SUMMARY

The interest in the application of plastic materials for the protection of vegetable crops in Morocco is based on an important increase

in yields, a very obvious improvement of the quality of the production and a reduction of the length of the vegetation period. There are results of first trials with eggplant carried out at the Experimental Station of Dar Bouazza (region of Casablanca).